

Les théories de l'apprentissage mises en œuvre dans les années 80 ont cherché à définir le modèle du « lecteur expert » ou du « producteur de texte expert » pour en faire un modèle d'apprentissage. Fort décevants, tout particulièrement pour les élèves aux acquis les plus fragiles, les résultats obtenus nous ont conduits à réinterroger ce modèle qui privilégiait les activités de « haut niveau », sans pour autant installer, consolider, stabiliser, automatiser les activités de « bas niveau ». Les composantes de la maîtrise de la langue française font désormais l'objet d'un enseignement spécifique et progressif, articulant activités complexes (compréhension- production de textes..) et activités procédurales (identification des mots- lecture fluente..). Il s'agit de construire de façon simultanée et articulée des apprentissages procéduraux et des apprentissages complexes qui leur donnent tout leur sens.

L'enseignement de l'orthographe s'inscrit totalement dans cette démarche. La forte diminution des activités d'imprégnation active (copie - reconstitution de textes..) et des activités d'entraînement favorisant la mémorisation ont eu pour effet de fragiliser les acquisitions et de contribuer à mettre les élèves les plus fragiles en difficulté. Dans le cadre des programmes de 2008, il nous faut articuler des acquisitions procédurales à construire, à stabiliser, à consolider et à automatiser (accord dans le GN- accord sujet/verbe..), des connaissances à acquérir et à mobiliser à bon escient (orthographe lexicale- homophones..) et des acquisitions complexes (écrire un texte sans erreur) à travailler spécifiquement.

Il nous faut donc travailler tout à la fois, mais de façon progressive :

- la construction, la stabilisation et l'automatisation de connaissances (orthographe lexicale et grammaticale),
- leur mise en œuvre dans des contextes variés, de plus en plus éloignés du contexte d'apprentissage, pour construire une réelle compétence orthographique,
- leur réinvestissement dans des tâches complexes (dictée, copie, transformation de texte- production de texte..) et leur déclenchement systématique (vigilance orthographique) dans tout type de tâche afin de produire des écrits corrects du point de vue orthographique.

Si l'enseignement de l'orthographe, comme celui de la grammaire, ne peut se passer du texte pour lui donner toute sa dimension et son sens - les connaissances grammaticales et orthographiques constituent des outils de compréhension et de production d'écrits- il est essentiel que les activités d'apprentissage ne multiplient pas dans un premier temps, les facteurs de complexité et portent sur des écrits sans autre difficulté que les obstacles à surmonter pour construire les acquisitions visées. A proposer des supports d'apprentissage trop riches ou trop complexes, on place parfois l'élève devant des difficultés hors d'atteinte. Le choix des supports d'activité est essentiel, il résulte d'objectifs d'apprentissage précisément ciblés.

I. Apprendre

La construction, la stabilisation et l'automatisation des connaissances orthographiques (lexicales et grammaticales) nécessitent un enseignement spécifique et progressif

- qui propose des situations d'apprentissage régulières, avec des objectifs spécifiques tant en terme de connaissances que de compétences afin de mettre en œuvre des apprentissages efficaces ;
- qui mobilise d'importantes situations d'exercice, quasi quotidiennes, afin de stabiliser procédures et mécanismes cognitifs en se souvenant que certains élèves ont besoin de plus d'activité que d'autres pour intégrer des procédures et les stabiliser (différenciation pédagogique au sein de la classe et aide personnalisée);
- qui mobilise systématiquement et régulièrement les acquis antérieurs afin d'automatiser les mécanismes. Poursuivre la mobilisation des acquis jusqu'à leur automatisation permet d'une part de les réactiver plus facilement et d'autre part de les faire fonctionner en réduisant leur coût cognitif ;

- qui dégage des règles de portée relativement générales à mémoriser, afin de faciliter la conceptualisation des apprentissages effectués. Pour ce faire, la référence analogique (c'est comme ...) et la généralisation de ce qui a été compris seront utilement mobilisées. Si bien entendu l'élaboration de la règle gagnera à être effectuée avec les élèves, à partir des observations effectuées, l'enseignant usera de sa posture pour institutionnaliser la règle et lui donner toute sa force symbolique. Il sera, à cet égard, pertinent de stabiliser la règle de portée générale avant d'introduire les irrégularités, si l'on ne veut pas perdre les élèves dans de multiples cas particuliers qui enlèvent tout sens à la règle générale.

II. Mettre en œuvre

S'approprier et mettre en œuvre constituent deux éléments indissociables de l'apprentissage permettant à la connaissance de devenir compétence. L'appropriation et la mise en œuvre ne vont pas de soi ; elles nécessitent d'être spécifiquement travaillées au sein des séances d'enseignement :

- par des activités d'entraînement variées, afin que les situations de mise en œuvre s'éloignent de plus en plus de la situation d'apprentissage et couvrent les contextes habituels d'utilisation ; les situations proposées gagneront à travailler systématiquement la réversibilité (transformer au pluriel puis transformer au singulier) et l'analogie (proposer des situations comparables) ;
- par des situations faisant s'accroître progressivement les facteurs de complexité (travailler l'accord sujet / verbe en éloignant progressivement le sujet du verbe ou en proposant des sujets inversés..) ; dans le même esprit, l'introduction progressive d'irrégularités permettra d'interroger la mise en œuvre procédurale afin qu'elle reste pertinente et utilisée à bon escient ;
- par un travail systématique avec les élèves sur le déclenchement des compétences orthographiques, que ce soit à partir d'habitudes (questions à se poser quand on écrit un verbe-faire systématiquement encadrer les verbes et souligner leur sujet), à partir d'interrogations « métacognitives » (faire justifier les accords), de questionnements grammaticaux (faire préciser la nature de tel homophone), ou que ce soit par des reformulations pour identifier les antécédents de tel pronom, par des changements de personne pour choisir la bonne terminaison verbale...,
- par des situations proposant progressivement un travail sur des extraits de textes narratifs, injonctifs, explicatifs...pour faire fonctionner les compétences orthographiques dans des environnements textuels variés ;

III. Utiliser dans des tâches complexes et développer la vigilance orthographique

L'ensemble des compétences orthographiques a vocation à être utilisée tant dans des activités de lecture pour comprendre le sens de ce qui est écrit (valeurs des homophones, indices donnés par les accords ou les terminaisons verbales...), que dans des activités de production de textes, guidées ou autonomes. Cette mise en œuvre qui constitue le sens profond de l'activité orthographique, ne peut résulter d'une activité spontanée ou naturelle de l'élève qui serait obtenue par la seule répétition. Autrement dit, ce n'est pas parce que l'on fait une dictée toutes les semaines que cette mise en œuvre sera automatique... Il y a en effet à réfléchir la conduite des activités complexes pour que l'élève ne soit pas rapidement en surcharge cognitive, l'empêchant de traiter toutes les informations qu'il reçoit. Si l'automatisation des compétences de base doit faciliter la gestion de ces activités complexes, leur conduite doit accorder un temps spécifique à la recherche de l'exactitude orthographique, tant en phase de préparation que de relecture. La mobilisation des compétences orthographiques dans les tâches complexes doit donc faire l'objet d'un apprentissage spécifique

- qui propose régulièrement des activités d'imprégnation et de mise en mémoire. A cet égard, on ne saurait trop souligner l'intérêt des activités de copie dans leur diversité (avec modèle visible en limitant les prises d'information ou le temps d'exposition, en proposant une copie évolutive par modification d'un paramètre du paragraphe, ou sans modèle visible en copiant

de mémoire.), ainsi que des activités de reconstitution de texte (reconstitution à partir du squelette du texte, texte à compléter en choisissant les mots absents en fonction de choix orthographiques raisonnés..) ;

cf article à disposition sur le site académique et les sites départementaux.

- qui propose régulièrement des activités de dictée en faisant de cette activité un support d'apprentissage faisant intervenir toutes les compétences orthographiques simultanément et en exploitant la phase de correction pour élucider les compétences à l'œuvre et « traiter les erreurs » ;
cf article à disposition sur le site académique et les sites départementaux.
- qui propose quotidiennement, des activités courtes de production de texte, qu'elles soient guidées (réécrire un passage en le transformant, écrire à la manière de..) ou autonomes en accordant un place importante à la correction orthographique, tant en phase de production, lors de la mise en texte et de la révision (grille de questionnements- outils à disposition..) que lors des phases de relecture pour mettre le texte à distance » (relecture orthographique spécifique partagée ou autonome- intégration de l'orthographe dans les critères d'évaluation...) ;
cf article sur le site académique et les sites départementaux.
- qui propose des activités spécifiques de « vigilance orthographique » pour construire des habitudes et des compétences de relecture. Cette vigilance, travaillée spécifiquement lors de phases de dictée, de copie, de reconstitution, gagnera à s'étendre à l'ensemble du travail scolaire et à devenir une compétence partagée au sein de la classe en interrogeant systématiquement tous les écrits individuels et collectifs, quels qu'en soient leurs auteurs. Des activités spécifiques pourront utilement être développées : relectures ciblées (accords sujets/verbes puis accords GN), visualisation des accords en les surlignant d'une couleur, reformulation de passages afin d'élucider la nature grammaticale d'homophones ou d'identifier la forme et la voix de certaines phrases, identification de personnages sous leurs différentes déterminations afin de retrouver les antécédents, relectures à voix haute afin de vérifier la correspondance graphèmes/ phonèmes...
- qui provoque des moments de raisonnement orthographique à partir de situations problèmes (accords complexes) permettant d'engager une activité réflexive collective mobilisant les connaissances grammaticales ou lexicales et favorisant le recours aux usuels (dictionnaire-précis de conjugaison- cahier de règles..) ;
- qui développe des temps de réflexion, semi collective ou individuelle, permettant à chaque élève d'interroger et de justifier ses choix orthographiques, de les mettre en question et de pouvoir reprendre ses écrits à partir des activités de lecture distanciée conduites.

Mise en perspective

Complexe, à la croisée des connaissances lexicales et grammaticales, faisant intervenir des connaissances linguistiques, mais aussi des capacités cognitives et mnémoniques, l'enseignement de l'orthographe constitue un enjeu majeur concourant à la maîtrise de la langue écrite.

Pour qu'il réponde aux besoins des élèves, il est essentiel que l'enseignement conduit travaille l'ensemble des compétences définies ci- dessus, qu'il permette à la fois aux élèves de s'approprier les connaissances et compétences de base, qu'il travaille leur mise en œuvre dans des contextes variés, de plus en plus éloignés du contexte d'apprentissage, et qu'il conduise à leur réinvestissement dans des tâches complexes. Dans cette logique, l'enseignant doit pouvoir articuler des activités ayant les compétences orthographiques comme **objet d'enseignement** et des activités où les compétences orthographiques constituent des **outils au service de la production d'écrit ou de la lecture**.

Il est essentiel également que l'enseignant puisse, à partir des erreurs et des acquis, identifier précisément les besoins des élèves et y répondre en classe, ainsi que lors de l'aide personnalisée si besoin. L'aide à apporter n'est en effet pas de même nature selon que l'élève ne maîtrise pas la compétence, faute de connaissance ou faute de capacité à la mettre en œuvre, selon qu'il ne sait pas l'utiliser dans tel contexte, selon qu'il est submergé dans une tâche complexe ou selon qu'il ne déclenche

pas sa compétence faute d'avoir reconnu la situation... C'est dans la précision et la justesse de l'analyse des difficultés de l'élève que réside l'efficacité des aides apportées.

L'enseignement de l'orthographe constitue une activité complexe qui nécessite pour l'enseignant une parfaite maîtrise et compréhension du fonctionnement de la langue écrite et de solides compétences pédagogiques pour rendre lisible et accessible le fonctionnement parfois complexe de la langue française, qui à l'école est à la fois objet d'étude et outil d'expression et de communication.

Dominique ROURE